

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1943)
Heft:	1
Artikel:	Taveyannaz en hiver, ou le charme d'un paysage
Autor:	Bonzon, M.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-773313

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

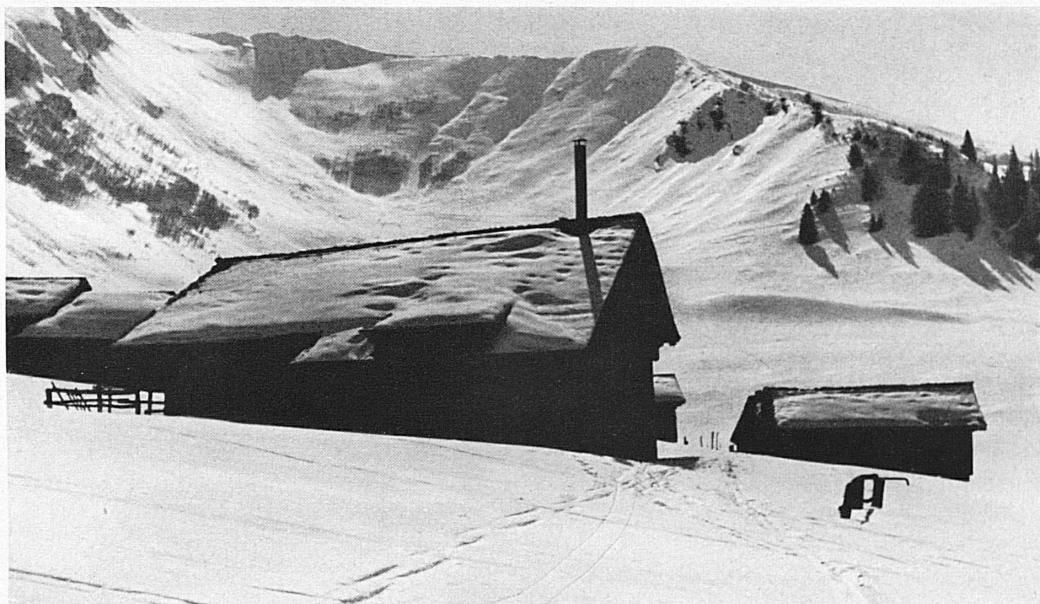
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Taveyannaz*

TAVEYANNAZ

en hiver, ou le charme d'un paysage

La vertu de certains paysages ne s'épuise jamais. Un charme subsiste, comme une décantation de tous ces jours de solitude, pleins de crainte et d'extase, où chaque heure ne pouvait s'écouler sans rapprocher l'instant brutal rempli du cri des plantes foulées, des branches froissées en fuite vers le ciel, parce que l'homme surgit. Celui-ci peut apprendre la rencontre de deux arêtes, connaître les glissements de la lumière sur les pentes, mais son œil se heurte à l'opacité de la matière vainement sollicitée, ne décèle rien qui soit le signe d'une présence; ce « génie caché » lui échappe, trop subtil pour se laisser prendre au seul toucher visuel. Pour cela, il faut qu'il abandonne son orgueil de conquérant, qu'il accepte d'être le contemplateur attentif et soumis; et les éléments d'une incantation sous-jacente à l'arrangement des plans le cerneront avec plus de finesse et de rigueur qu'il ne peut imaginer.

Ainsi ce garde-chasse à la courte pèlerine, immobile, immobilisé, à la lisière de la forêt. La trace de la martre est toujours finement gravée sur la neige devant lui; elle tourne entre les sapelots pour descendre dans la combe, qui est une vaste cuve remplie d'un air bleuté, dense comme la glace d'un ruisseau. La bête monte maintenant vers le col.

Mais le désir s'est dissipé malgré la virulence des images suggérées — le poil doux de la proie, le jeu souple et ardent de ses muscles — parce que des robes de neige dansent sur l'arête.

Et les bûcherons, leur coupe finie, peuvent redescendre au village. Un mot suffira, évoquant les sous-bois gris, gonfles de neige, pour que ce moment de janvier revienne: la bille qui glisse, silencieusement d'abord, puis avec des chocs clairs aux pures résonances. Retour de scènes passées, qui ne furent rien sur ce sol de neige foulée que la succession des efforts habituels, plus vivantes maintenant que l'instant présent; toute la saison, sensible dans leurs mots, avec son souffle glacé où traînent des odeurs de pipe et de drap mouillé. Recréée par eux, grâce à cette rencontre qu'ils font tout d'un coup au fond d'eux-mêmes avec cette clarté qui donne au souvenir la densité du réel; la blessure de Charles saigne sur la frange de sa bande molletière. Car ce charme reste l'hôte secret des cœurs qu'il a touchés. Il demeure le compagnon silencieux de ces vertus ignorées que l'homme se découvre dans un moment d'humilité, quand son regard cesse d'être ce caillou blanc lancé au hasard à travers l'air, quand il rencontre enfin, au bout de ses doigts, la chair palpitante du monde.

M. Bonzon.



L'hiver dans le Haut-Tessin, à Prato-Dalpe
Prato-Dalpe
im Obertessin, ein stilles
Skigebiet für Entdecker
der Heimat*

Phot. : Borèlli, Emile Gos

